

Fiche 1.2 : De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ?

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES : *On se demandera en quoi le processus de socialisation secondaire (conjugale, professionnelle, etc...) est lié aux conditions et aux effets de la socialisation primaire. On montrera également que la socialisation, aux différents âges de la vie, fait se succéder des phases de transition et des processus de restructuration de l'identité sociale.*

NOTIONS : *Socialisation primaire/secondaire, socialisation anticipatrice.*

SAVOIRS DE REFERENCE SUR LA QUESTION

Socialisation primaire et socialisation secondaire

La socialisation est un processus interactif d'intériorisation et de réinterprétation du monde social qui n'est pas limité à une seule période de la vie. Si l'enfance constitue bien un moment privilégié d'acquisition de normes, de valeurs, de dispositions, ce processus se poursuit tout au long de la vie adulte. Les expériences vécues dans les différents milieux rencontrés au cours du cycle de vie constituent autant d'éléments de transformation qu'il faut prendre en compte dans l'étude de la socialisation.

Peter Berger et Thomas Luckmann ont ainsi clairement différencié la socialisation secondaire de la socialisation primaire. La socialisation primaire se caractérise par sa force et son exclusivité : l'enfant absorbe le monde social dans lequel il vit « non pas comme un univers possible parmi d'autres mais comme le monde, le seul monde existant et concevable, le monde tout court. » C'est le moment où s'acquiert un « savoir de base » matérialisé par le langage qui assure à la fois « la possession subjective d'un moi et d'un monde » et la consolidation des rôles sociaux qui permet le repérage et la classification des situations qui donnent sens au monde vécu. C'est un premier processus de construction de l'identité au travers des relations multiples entre le monde social de la famille ou des pairs et le monde institutionnel de l'école ou des associations (sportives ou religieuses...). La socialisation secondaire s'effectue ensuite, au contact des mondes plus spécialisés, inscrits directement ou indirectement dans la division du travail. Il s'agit donc de l'ensemble des processus de socialisation ultérieurs qui permettent à l'individu de s'intégrer à des sous-ensembles particuliers de la société : groupes professionnels, associations, partis politiques, couples, etc.

Comment s'articulent ces deux formes de socialisation ? La socialisation primaire influe-t-elle définitivement sur la personnalité, « colorant » toutes les expériences ultérieures ou peut-on redéfinir, et alors dans quelles limites, de nouvelles façons de penser, de sentir, de se comporter ?

La socialisation secondaire n'efface jamais totalement l'identité générale construite au terme de la socialisation primaire. Elle peut néanmoins faire évoluer et transformer une identité. Parfois, même, ce changement peut être radical. Des conditions institutionnelles particulières peuvent opérer une telle transformation : l'armée ou l'asile psychiatrique en sont de bons exemples. Certains choix de vie, comme les conversions religieuses, les changements d'affiliation politique, les changements de professions, voire d'identité sexuelle, peuvent également donner lieu à des bifurcations biographi-

ques notables¹. Plus simplement, les mondes très structurés comme ceux des grandes entreprises peuvent aussi opérer des changements importants dans les identités et les conduites

On retrouve ici la question de la multiplicité des sources de socialisation. Dans l'enfance, cette question se pose à travers la simultanéité de l'action de différentes instances de socialisation (l'école, la famille, le groupe de pairs). Il s'agit alors de comprendre l'articulation de socialisations plurielles et largement concomitantes. Avec la socialisation secondaire, le problème se pose différemment. C'est la dynamique du temps qu'il faut comprendre entre des socialisations diverses et successives. Cela pose la question de la cohérence entre des intériorisations temporellement différentes, entre celles qui sont originelles et celles qui apparaissent ultérieurement. L'exemple de l'apprentissage des langues est particulièrement éclairant de ce point de vue : ce n'est pas du tout la même chose d'apprendre sa langue maternelle et d'apprendre d'autres langues par la suite. À quelles conditions et dans quelle mesure peut-il y avoir véritable intériorisation de nouveaux univers sociaux ?

Comprendre la socialisation à travers le cycle de vie

Le cycle de vie comporte plusieurs phases clés, qui constituent des étapes charnières en matière de socialisation. Le passage de l'enfance à l'adolescence, qui rend possible le franchissement d'une phase de la vie à une autre est une bonne illustration de ce que l'on appelle une socialisation transitionnelle. Le concept d' « adonaissant », ni enfant, ni adolescent, forgé par François de Singly peut nous aider à comprendre l'importance de ces périodes charnières dans les processus de construction identitaire. « L'adonnaissance, ce n'est ni la rupture du lien de filiation, ni le maintien de cette identité dominante. C'est un temps pendant lequel le jeune cherche ses marques, plus générationnelles que personnelles afin de se prouver et de prouver aux autres que son identité ne se réduit pas à son appartenance familiale. »² Cette phase de transition est fortement conditionnée par l'ensemble social dans laquelle elle se déroule. Le passage de l'enfance à l'adolescence n'est pas la seule phase de socialisation transitionnelle que l'on peut évoquer, c'est aussi le cas du passage de la vie active à la retraite, qui nécessite une reconstruction identitaire de la part de l'individu.

La vie conjugale est un autre moment important du cycle de vie. Passer de la situation de célibataire à celle d'époux(se), puis de parent... suppose une véritable socialisation, d'une force qui la rapproche d'une socialisation primaire : c'est une nouvelle expérience de vie sociale que traverse l'individu qui peut le conduire à une modification profonde de son identité. La « conversation continue » dans un couple crée des normes communes : le mariage (ou plus simplement la mise en couple) est un acte fort dans lequel deux personnes « étrangères » l'une à l'autre se rencontrent et se redéfinissent. Cette socialisation conjugale fonde de nouveaux rôles tout en reprenant les définitions données lors de la socialisation primaire comme les spécialisations de genre. Il est intéressant de voir comment chaque époque redéploie les rôles au sein du couple et articule socialisation familiale, déclaration du couple et fondation d'une nouvelle famille.

Aujourd'hui, les activités sont toujours différenciées d'un point de vue sexué, les femmes consacrant encore beaucoup plus de temps que les hommes aux tâches de la sphère domestique. Les conséquences en sont non négligeables en termes d'avancement des carrières, de temps partiel subi, de niveau de salaire et de risque de chômage. Les activités de soin et d'entretien caractérisent beaucoup plus les femmes, tant dans la sphère privée que dans la sphère publique, où ce type d'emploi leur sera plus facilement proposé. Le temps est ainsi partagé de manière inégalitaire entre les hommes et les femmes. Il est construit par la socialisation primaire et réactivé par la socialisation conjugale. C'est ce qu'a décrit le sociologue Jean Claude Kaufmann³ en observant la façon dont les ménages traitent le linge : les femmes établissent un rapport tout à fait particulier, laissant leur conjoint se muer en spectateur ou en acteur étiqueté « incompetent » en la matière. Mais il n'y a pas

¹ Michel Grossetti, Marc Bessin et Claire Bidart, dir., *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, Paris, La Découverte, 2010.

² François de Singly, *Les adonaissants*, Pluriel, A. Colin, 2006

³ Jean-Claude Kaufmann, *La trame conjugale. Analyse du couple par son linge*, Paris, Nathan, 1992

une seule façon de se comporter : les identités de couple peuvent être multiples. On rejoint ici ce qui a été constaté à propos de la socialisation primaire sur l' « individu pluriel ».

L'accès au monde professionnel constitue une autre phase d'acquisition de normes et de valeurs particulières au cours de laquelle l'individu apprend l'ensemble des codes et des pratiques qui constituent l'image sociale d'une profession. Pour intégrer un emploi particulier, par exemple, l'individu n'aura pas seulement besoin de diplômes et de connaissances, mais aussi de tout un ensemble de savoir-être et de savoir-faire spécifiques. Selon la formulation de Robert K. Merton, les individus sont ainsi conduits à se projeter dans leur futur métier en adoptant « les valeurs, les attitudes, les intérêts, les habiletés et savoirs qui sont ceux des groupes dont ils souhaitent devenir membres ». Ils s'engagent alors dans un processus de socialisation anticipatrice qui peut entrer en tension plus ou moins forte avec les valeurs portées par leur groupe d'appartenance. De son côté, le courant interactionniste a montré que la socialisation professionnelle ne consistait pas tant à se projeter dans un nouvel univers social qu'à partager des expériences communes avec le groupe des pairs. Les étudiants en médecine, par exemple, ne deviennent pas médecins en s'identifiant au groupe des médecins. Ils sont d'abord des étudiants en médecine avec un mode de fonctionnement propre à ce groupe de pairs. A la différence de l'analyse fonctionnaliste qui lie l'existence au devenir, l'analyse interactionniste la relie à l'expérience : on apprend à travers ce que l'on vit.

Finalement, la socialisation secondaire peut aussi bien renforcer le processus à l'œuvre lors de la socialisation primaire par consolidation des normes et valeurs précédemment acquises qu'aboutir à une transformation radicale de l'identité sociale (assimilable à la conversion religieuse). Entre ces deux situations extrêmes, on a le plus souvent à faire à une « socialisation de transformation » limitée à une période de temps réduite ou à un domaine d'activité circonscrit.

RESSOURCES ET ACTIVITES PEDAGOGIQUES PROPOSEES

Activité : Les restructurations de l'identité des individus durant la socialisation secondaire

Finalité : Montrer que La socialisation n'est pas une trajectoire, mais davantage un parcours, composé de ruptures biographiques, et de crises identitaires, débouchant sur des situations de restructurations de l'identité sociale.

Étapes et ressources préconisées :

- Mettre en évidence les évolutions individuelles vécues par les acteurs sociaux au cours de leur socialisation secondaire, à partir de des entretiens de Sébastien Seyvoz (p.278) et de Sarah Jarry (p.249) de l'équipe de Bernard Lahire dans *Portraits Sociologiques*.
- Mettre au jour les conflits identitaires, à partir de l'étude d'un extrait de *L'institution scolaire et ses miracles* de Smāïn Laacher (2005), notamment l'entretien avec Karim issu d'un milieu social très modeste en banlieue parisienne et entré à Sciences Po Paris.

[Ici, comme dans le chapitre précédent, on utilisera avec beaucoup de pertinence le travail de terrain.]

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie sélective et commentée à l'usage du professeur

Berger P. Luckmann T., *La construction sociale de la réalité*, Armand Collin, 2006.

[Entre autres, le passage étudiant le couple et le mariage comme des moments clés de la socialisation secondaire (p 307 et suivantes).]

Darmon M., *La socialisation*, Collection 128, Armand Colin, 2010.

[Un ouvrage très synthétique qui permet de connaître l'essentiel des questions tournant autour de la socialisation primaire, la socialisation primaire plurielle et la question de la socialisation secondaire et de la reconstruction des identités.]

Dubar C., *La Socialisation - Construction des identités sociales et professionnelles*, Armand Colin, 1991 Réédition 2010.

[Le chapitre IV traite de la rupture entre socialisation primaire et socialisation secondaire et de ses conséquences sur les individus.]

Lahire, B., *La culture des individus, Dissonances culturelles et distinction de soi*, La découverte, 2004, réédition La découverte, Poche 2006.

[Les chapitres 8, 9 et 10, qui décrivent des profils culturels dissonants, éclairent bien les effets de normes contradictoires produites par des instances de socialisation agissant à différents moments du cycle de vie.]

Bibliographie complémentaire

Dubar C., *La crise des identités*, PUF, Coll. Le lien social, 2010.

Goffman E., *L'arrangement des sexes*, La dispute, 2002.